



**STOCKHOLM INTERNATIONAL  
PEACE RESEARCH INSTITUTE**

**Communiqué de presse  
Embargo 5 avril 2016, 00:01 AM CET**

Contact: Stephanie Blenckner  
Directrice de la communication  
Tel: +46 8 655 97 47  
Mobile: +46 70 86 55 360  
Email: blenckner@sipri.org

## **LES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES RENOUEUT, AVEC UNE TENDANCE À LA HAUSSE, SELON LE SIPRI**

**(Stockholm, 5 avril 2016) — Les dépenses militaires mondiales s'élèvent à près de 1 700 milliards de dollars en 2015, soit une hausse de 1 % en termes réels par rapport à 2014, selon les nouvelles données du Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). La publication de ces données coïncide avec l'ouverture du Forum de Stockholm sur la sécurité et le développement. La mise à jour annuelle complète de la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires est accessible dès aujourd'hui au [www.sipri.org](http://www.sipri.org).**

Les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 1 % en 2015. La première augmentation des dépenses militaires depuis 2011\*. Cette augmentation reflète une hausse continue en Asie et en Océanie, en Europe centrale et en Europe de l'Est, et dans certains États du Moyen-Orient. La baisse des dépenses en Occident est, quant à elle, stabilisée. Parallèlement, les dépenses ont diminué en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes. Ainsi, l'état des dépenses militaires mondiales est mitigé.

Les États-Unis demeurent de loin les plus grands dépensiers au monde en 2015, bien que ses dépenses aient diminué de 2,4 % à 596 milliards de dollars. Parmi les autres plus grands dépensiers, la Chine a augmenté ses dépenses de 7,4 % à 215 milliards de dollars ; l'Arabie saoudite de 5,7 % à 87,2 milliards de dollars — ce qui en fait le troisième plus grand dépensier au monde — et la Russie de 7,5 % à 66,4 milliards de dollars.

### **La chute des cours du pétrole annonce des réductions des dépenses militaires**

Une combinaison entre les cours élevés du pétrole et l'exploitation de nouveaux gisements a entraîné une forte augmentation des dépenses militaires dans plusieurs pays du monde au cours de la dernière décennie. Cependant, la chute des cours du pétrole amorcée en 2014 a commencé à inverser cette tendance dans les pays dépendants des revenus du pétrole. D'autres réductions des dépenses sont attendues pour 2016.

En 2015, les réductions les plus spectaculaires des dépenses dépendantes des revenus du pétrole concernent le Venezuela (-64 %) et l'Angola (-42 %). Des baisses ont également été enregistrées, notamment à Bahreïn, Brunei, Tchad, Équateur, Kazakhstan, Oman et Soudan du Sud.

Malgré la baisse des revenus pétroliers, plusieurs autres pays exportateurs de pétrole ont continué d'augmenter leurs dépenses militaires en 2015. Plusieurs de ces pays — tels que l'Algérie, l'Azerbaïdjan, la Russie, l'Arabie saoudite et le Vietnam — sont engagés dans un conflit ou sont confrontés à l'intensification des tensions régionales. Toutefois, les dépenses de la Russie ont été plus faibles que celles prévues dans son budget, et les dépenses de l'Arabie saoudite auraient diminué sans le coût supplémentaire de 5,3 milliards de dollars alloué à son intervention au Yémen. La Russie et l'Arabie saoudite prévoient des réductions en 2016.

### **La baisse des dépenses militaires en Occident touche-t-elle à sa fin ?**

Les dépenses militaires en Amérique du Nord, en Europe de l'Ouest et en Europe centrale ont diminué depuis 2009, en grande partie en raison de la crise économique mondiale ainsi que du retrait des États-Unis et des troupes alliées d'Afghanistan et d'Irak. Cependant, en 2015, il semblerait que cette baisse touche à sa fin.

Les dépenses militaires des États-Unis ont diminué de 2,4 % en 2015, soit une diminution la plus lente depuis quelques années. Ceci est le résultat de mesures adoptées par le Congrès américain pour épargner partiellement les dépenses militaires des mesures de réduction du déficit budgétaire préalablement convenues. En termes réels, les dépenses militaires des États-Unis devraient se maintenir sensiblement au même niveau en 2016.

L'ensemble des dépenses en Europe de l'Ouest et en Europe centrale est en baisse de seulement 0,2 % en 2015. Cependant, rien qu'en Europe centrale, les dépenses sont en hausse de 13 %. Des augmentations particulièrement importantes ont eu lieu dans les pays limitrophes de la Russie — à savoir l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Roumanie et la Slovaquie — préoccupés par les intentions de la Russie suite à la crise en Ukraine. En revanche, les dépenses en Europe de l'Ouest sont en baisse de 1,3 %, mais elles représentent une diminution annuelle la plus faible depuis la dernière baisse des dépenses amorcée en 2010. Le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne ont annoncé des plans pour une augmentation modeste des dépenses dans les prochaines années, suscitée par les préoccupations liées à la Russie et à la menace que constitue l'État islamique.



**STOCKHOLM INTERNATIONAL  
PEACE RESEARCH INSTITUTE**

**Communiqué de presse  
Embargo 5 avril 2016, 00:01 AM CET**

Contact: Stephanie Blenckner  
Directrice de la communication  
Tel: +46 8 655 97 47  
Mobile: +46 70 86 55 360  
Email: blenckner@sipri.org

« En 2015, les dépenses militaires présentent des tendances contrastées », déclare Dr Sam Perlo-Freeman, directeur du programme Dépenses militaires du SIPRI. « D'une part, les tendances dans les dépenses reflètent l'escalade des tensions et des conflits dans de nombreuses parties du monde ; d'autre part, elle montre une rupture nette avec la forte augmentation des dépenses militaires alimentée par le pétrole dans la dernière décennie. Ce contexte politique et économique instable engendre une situation incertaine pour les années à venir ».

### **Autres faits marquants**

- Les dépenses militaires en Asie et en Océanie ont augmenté de 5,4 % en 2015 et ont été fortement influencées par la Chine. L'escalade des tensions entre la Chine et divers pays de la région a entraîné une augmentation substantielle des dépenses de l'Indonésie, des Philippines et du Vietnam, et déclenché un début de renversement de la tendance à la baisse à long terme des dépenses militaires du Japon.
- Le SIPRI ne publie pas d'estimation pour le Moyen-Orient du fait de l'indisponibilité des données pour plusieurs pays. En ce qui concerne les pays dont les données sont disponibles, les dépenses ont augmenté de 4,1 % en 2015. Les dépenses militaires de l'Irak ont augmenté de 536 % entre 2006 et 2015 — la plus forte augmentation au monde au cours de cette période.
- Les dépenses militaires en Amérique latine et dans les Caraïbes ont diminué de 2,9 %, en grande partie du fait de l'énorme baisse des dépenses du Venezuela. Les dépenses militaires du Brésil ont également légèrement diminué en raison de la crise économique. Les dépenses ont continué d'augmenter en Amérique centrale en raison de la militarisation croissante de la guerre anti-drogue.
- Les dépenses militaires en Afrique ont diminué de 5,3 %, après 11 ans de hausse constante des dépenses. Cela est principalement dû à la forte réduction par l'Angola, le plus grand dépensier en Afrique subsaharienne, suite à la forte chute des cours du pétrole.

\* Tous les pourcentages sont exprimés en termes réels (prix constants de 2014).

### **À l'attention des rédacteurs**

Le SIPRI suit l'évolution des dépenses militaires dans le monde et offre une source de données disponible la plus complète, cohérente et dense sur les dépenses militaires. Les dépenses militaires se réfèrent à toutes les dépenses publiques actuelles pour les forces et les activités militaires, y compris les salaires et les avantages sociaux, les frais de fonctionnement, les achats de matériel militaire et d'armes, les infrastructures militaires, la recherche et développement, l'administration centrale, le commandement et le soutien. Le SIPRI déconseille donc l'utilisation de termes tels que « les dépenses d'armement » en référence aux dépenses militaires, les dépenses d'armement ne constituant qu'une part mineure du total.

*Ceci est le troisième communiqué publié pour le lancement des principales données du SIPRI avant la publication en juin, des chiffres sur les forces nucléaires dans le monde, et les principales analyses du SIPRI Yearbook 2016, en septembre 2016.*

### **Le Forum de Stockholm sur la sécurité et le développement**

Co-organisé par le SIPRI et le ministère suédois des Affaires étrangères, le troisième Forum annuel de Stockholm sur la sécurité et le développement se tiendra à Stockholm les 5-6 avril.

<http://www.sipri.org/media/pressreleases/2016/forum-mar-2016>

**Pour toute information et demande d'interview, veuillez contacter Stephanie Blenckner ([blenckner@sipri.org](mailto:blenckner@sipri.org), +46 8 655 97 47) ou Kate Sullivan ([Sullivan@sipri.org](mailto:Sullivan@sipri.org) +46 766 286 171).**

**TRADUCTION FRANÇAISE :** Aziza Riahi, OBSERVATOIRE DES ARMEMENTS ([www.obsarm.org](http://www.obsarm.org))

### **STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE**

Le SIPRI est un institut international indépendant de recherche sur les conflits, les armes et leur contrôle et le désarmement. Fondé en 1966, le SIPRI fournit des données, des analyses et des recommandations basées sur des informations accessibles par des sources ouvertes aux décideurs politiques, aux chercheurs, aux médias et à tout public intéressé. Le SIPRI est régulièrement classé parmi les *think tanks* les plus réputés au monde.

[www.sipri.org](http://www.sipri.org)